

Oncogériatrie

De l'importance des mots en réunion de concertation pluridisciplinaire

Lane HP, Mc Lachlan S, Philip JAM. Pretty fit and healthy: the discussion of older people in cancer multidisciplinary meetings. J Geriatr Oncol. 2019; 10(1): 84-88

Tristan Cudennec, CHU Ambroise Paré, Boulogne Billancourt

Le langage utilisé dans les réunions de concertation pluridisciplinaires (RCP) peut influencer les décisions de traitement. Cependant, il a fait l'objet de peu de recherche. Une équipe australienne a mené une étude dont l'objectif principal était d'examiner la terminologie utilisée pour décrire des personnes âgées atteintes de cancer en RCP. Ainsi, 20 RCP de 4 familles tumorales ont été suivies pendant 12 semaines. Les dossiers de 71 patients âgés de plus de 70 ans (76,5 ans d'âge moyen) ont été retenus. Cela représente 39% des dossiers qui ont été présentés en RCP au cours de cette période. Les items non oncologiques décrits étaient l'âge du patient, les comorbidités et des éléments de description plus générale. L'âge faisait partie de la description introductive des patients. Il était également évoqué plus tard dans les discussions suggérant qu'il contribuait à la décision de recommandations de traitement. S'agissant des comorbidités, elles étaient énumérées de manière exhaustive, en utilisant la terminologie médicale et les abréviations, de la même manière que les items oncologiques. En revanche, les éléments de description générale précisant les facteurs associés aux patients utilisaient des termes non spécifiques. Une large gamme d'adverbes potentiellement ambigus accompagnait souvent les descripteurs généraux. Il est également précisé par les auteurs que lorsque les informations personnelles étaient présentées, elles fournissaient une description plus objective de la fonction physique.

Le constat de cette étude est que, contrairement à la terminologie médicale utilisée pour décrire les comorbidités, des indications et descriptions générales non spécifiques comme « *fit* », « *well* » et « *good* » étaient utilisées pour décrire d'autres aspects. Les adverbes, comme « *very* », « *pretty* » et « *quite* » accompagnaient souvent les descriptions. Les auteurs précisent que l'intonation et le contexte, souvent subtils, associés à ces adverbes ont eu des significations très différentes. Des descripteurs généraux non objectifs et potentiellement ambigus ont été couramment utilisés pour englober la description des patients pour les aspects non oncologiques en RCP. Il est par conséquent essentiel que le médecin qui présente le dossier en RCP connaisse parfaitement le patient. Ces éléments de description peuvent avoir le potentiel d'influencer les recommandations de traitement ! Dans la littérature, l'impact de l'évaluation gériatrique sur la décision thérapeutique en oncologie est de l'ordre de 20 à 25%, plutôt à la faveur d'une révision à la baisse des intentions notamment concernant la chimiothérapie. Il reste à démontrer le véritable impact du vocabulaire employé en RCP sur les choix de prise en charge des patients.